

Paroisses francophones de la région de Niagara



St-Antoine-de-Padoue



Immaculée-Conception



St-Jean-de-Brébeuf



Sacré-Cœur

10 mai 2020

Chers paroissiens et chères paroissiennes,

« *Rendez grâce au Seigneur...il est fidèle en tout ce qu'il fait.* » (Psaume 32) Oui, en effet, le Seigneur a été bon et fidèle ces dernières trente-quatre années. Par la grâce de Dieu, il y a trente-quatre ans aujourd'hui, que j'étais ordonné un prêtre ministériel au service du diocèse de Hamilton (et maintenant depuis quelques années au service du diocèse de St. Catharines.) Je n'ai pas toujours voulu être prêtre. Quand j'étais petit, je voulais être médecin — alors j'ai appris que le sang n'était pas mon truc. Puis en 8e année, j'ai pensé que je deviendrais avocat et que je me lancerais ensuite en politique. Eh bien, je ne suis jamais devenu avocat, mais je suis entré dans une des institutions les plus politiques du monde : l'Église. Ô, est-ce-que j'aurais dû écrire cela!

Dans l'évangile de dimanche dernier, l'histoire d'Emmaüs, les disciples ont reconnu Jésus dans la fraction du pain. Moi aussi, je peux dire que j'ai eu une expérience Emmaüs. Cela remonte à mes jours à l'école secondaire catholique. Mon expérience Emmaüs s'est déroulée dans une classe de religion. Mon enseignant était un prêtre nouvellement ordonné — le père Thomas Collins — aujourd'hui archevêque Thomas Cardinal Collins de Toronto. Dans cette classe de religion, j'ai compris pour la première fois ce qui se passait à la messe. Dans ce cours de religion, j'ai compris pour la première fois que lorsque le prêtre bénissait le pain et le vin, il se transformait en le Corps et le Sang même de Jésus. Wow!

J'ai éventuellement compris et j'ai confiance que Jésus est mort sur la croix pour MOI — pour effacer MES péchés. Et, j'ai accepté que Jésus m'aime tellement que si j'étais la seule personne au monde, Jésus serait mort sur la croix pour MOI et ME sauver de MES péchés. Quel superbe cadeau!

Mon cheminement vers la prêtrise n'a pas toujours été facile. Après cinq ans de formation, j'ai quitté le séminaire avec des soucis personnels. Je ne me pensais pas assez bon pour être prêtre — et de raison je ne le suis pas. Je suis triste d'avouer que j'étais pris dans mes péchés et ma propre faiblesse. J'avais une image négative de soi. Je ne m'aimais pas moi-même. J'oubliais la grâce de Dieu.

Pendant mon absence du séminaire, un jeune et séminariste sage, Gerard Bergie, aujourd'hui évêque du diocèse de St. Catharines, m'a rappelé : « Tu n'as pas besoin d'être parfait pour être un prêtre; seulement à la recherche de la perfection. » Prenant à cœur ces paroles sages, j'ai appris à accepter mes péchés et mon appel au sacerdoce. Dieu m'appelait, peut-être comme saint Pierre, malgré mes péchés, à être un guérisseur blessé.

Saint Pierre, nous rappelle le formidable don de la Croix. « *[Jésus] lui qui, dans son corps, a porté nos péchés sur le bois, afin que, morts à nos péchés, nous vivions pour la justice; lui dont les meurtrissures vous ont guéris.* » (1 Pierre 2,24)

Par notre baptême, par lequel nous mourons et ressuscitons avec Jésus et par la confirmation, nous sommes tous appelés à porter du fruit. Je ne me souviens pas de mon baptême — j'avais dix jours. Je me souviens de l'enthousiasme que j'avais, dans mon cœur, lors de ma première communion — même si je ne comprenais pas vraiment les grâces que je recevais. Le 7 mai 1972, j'ai été confirmé par Mgr Joseph Ryan, septième évêque du diocèse de Hamilton, dans ma paroisse de Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Je me souviens avoir été ordonné diacre à la paroisse Saint Basil de Brantford. C'était le 27e anniversaire de mon baptême — le 23 mars 1985.

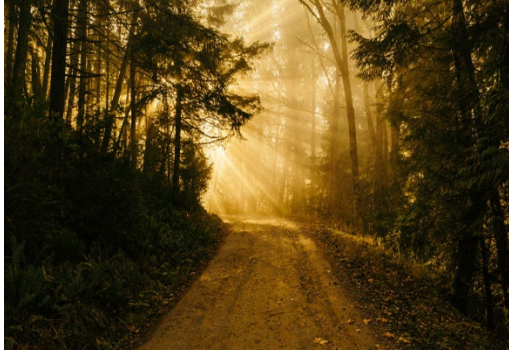
Par la grâce de Dieu aujourd'hui, je me souviens humblement de ces paroles de Jésus qui ont été lues lors de ma messe d'ordination: « *Ce n'est pas vous qui m'avez choisis, c'est moi qui vous ai choisi et institués pour que vous alliez, que vous portiez du fruit et que votre fruit demeure.* » Bien qu'indigne que je l'étais et que je le suis, il y a trente-quatre ans, j'ai dit «oui» au sacerdoce et j'ai été ordonné par Mgr Anthony Tonnos, évêque émérite du diocèse de Hamilton, lui-même originaire de Port Colborne.

Aujourd'hui je pris : « Puis-je avoir le cœur de Jésus, le Bon Berger, le Chemin, la Vérité et la Vie! Que mon ministère porte et continue de porter du fruit pour la plus grande gloire de Dieu — du fruit qui durera jusqu'à la vie éternelle. Amen! »

Merci pour votre amour et dévouement. Continuez de prier pour moi et pour tous les religieux et religieuses, diacres, prêtres et évêques. Je vous tiens à cœur.

Shalom,

Père Robert



« *Le Chemin, la Vérité et la Vie* »

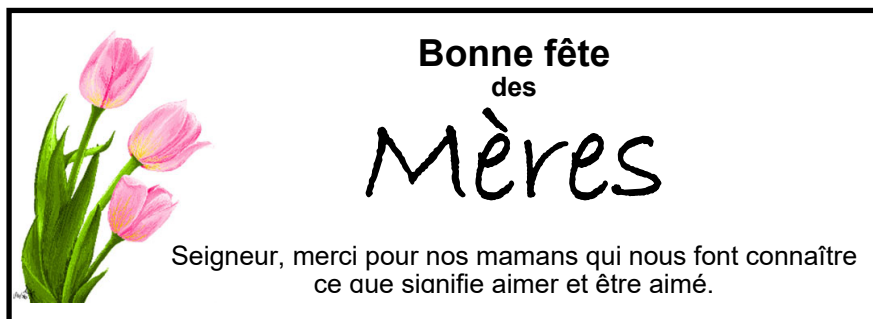
Les lectures d'aujourd'hui nous disent comment l'Église primitive a accepté le défi de garder la mémoire de Jésus vivant en demeurant une communauté chrétienne dynamique, témoignant de Jésus par leur unité, leur fidélité dans le culte et l'esprit de service humble et aimant. L'évangile d'aujourd'hui présente Jésus comme le Chemin de Dieu, la Vérité à accepter et la Vie à partager et à vivre.

La première lecture, tirée des Actes des Apôtres, nous montre l'Église primitive en tant que communauté aimante, servante et adoratrice. Par conséquent, elle a facilement résolu un problème de discrimination en instituant le diaconat au service de la communauté. Dans la deuxième lecture, saint Pierre conseille aux premiers chrétiens/chrétiennes de renouveler la mémoire de Jésus en faisant de leur communauté un édifice spirituel construit à partir des « *pierres vivantes* », des croyants et croyantes sur la « *pierre angulaire* » vivante de Jésus. Pierre fait l'éloge des croyants et croyantes, comme « *une descendance choisie, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple destiné au salut* ».

Dans l'évangile d'aujourd'hui, Jésus console ses apôtres qui sont tristes et découragés à la perspective de son arrestation et de sa crucifixion en leur assurant qu'il va leur préparer une demeure éternelle dans la maison de son Père céleste. Il leur donne l'assurance qu'il reviendra après qu'il les a « *préparer une place* » et il les emmènera auprès de lui. C'est alors que Thomas demande à Jésus où il va et comment l'atteindre. Jésus répond à la question de Thomas en disant : « *Moi, je suis le Chemin, la Vérité et la Vie; personne ne va vers le Père sans passer par [lui].* » La doctrine de base du judaïsme est que Yahvé est le chemin de la vérité et de la vie. Par conséquent, Jésus fait une affirmation révolutionnaire qu'il est équivalent à Yahvé. Jésus déclare qu'il est le Chemin le plus sûr vers Dieu. Jésus le Chemin est étroit parce que c'est la manière d'aimer, de rendre service, sacrificiel et humble. Jésus est la Vérité qui a enseigné les vérités révélées par Dieu et la relation de Dieu avec l'humanité. Jésus a également enseigné les vérités morales en les démontrant dans sa vie. Jésus est la Vie parce qu'en tant que Dieu, il possède la vie éternelle et partage sa vie divine avec ses disciples à travers la Parole de Dieu et les sacrements.

Nous acceptons Jésus comme le Chemin en prenant la voie étroite de service aimant, sacrificiel et humble. Nous acceptons Jésus la Vérité en apprenant et en pratiquant ce qu'il a enseigné tel qu'il est donné dans la Bible et dans les enseignements de l'Église. Nous partageons la Vie divine de Dieu en utilisant les moyens que Jésus a établis dans l'Église; en participant activement à la célébration eucharistique et en recevant le Corps et le Sang de Jésus dans la Sainte Communion; par l'accueil digne des autres sacrements; par la lecture quotidienne méditative de la Parole de Dieu; en permettant au Saint-Esprit vivant dans l'Église et en nous pour nous guider et nous fortifier; en communiquant avec Dieu, la source de la quotidienne Vie, dans des prières personnelles et familiales.

Être pleinement vivant, c'est être pleinement en Dieu. Le vénérable Thomas à Kempis, auteur renommé de *l'Imitation du Christ*, a écrit : « Sans le chemin, il n'y a pas de solution. Sans la vérité, il n'y a pas de connaissance. Sans la vie, il n'y a pas de vie. » Alors allons-y. Faites-le connaître. Vivons. Car Jésus est vraiment : « *le Chemin, la Vérité et la Vie* ». Amen!



Prière pour les mères

Seigneur, en ce jour de fête et de joie, nous voulons Te rendre grâce, Te dire merci pour nos mères, celles qui sont encore parmi nous et celles qui t'ont rejoint. Oui, Seigneur, merci pour nos mères qui, les premières, nous ont fait connaître ce que signifie aimer et être aimé. Par leur amour, c'est Ton amour qui se révèle à nous. Par leur sourire, c'est Ta joie qui nous rejoint. Par leurs mots d'encouragement et de consolation, c'est Ta voix que nous entendons. Merci Seigneur pour les mères, les grand-mères et les futures mères. Montre-leur Ta bonté en leur faisant vivre aujourd'hui la plus belle des journées. Amen.

Salut Marie

Je vous salue Marie
Oui, vous êtes mon amie
Vous êtes pleine de grâce
Je vous aime sans relâche

Vous êtes la femme choisie
Soyez avec moi pour la vie
Écoutez mes prières et pleurs
Qu'ils trouvent place dans votre cœur

Vierge Marie Mère de Dieu
Aidez-moi à me rendre aux cieux
Louanges et merci Sainte Mère
Gloire à Dieu—Esprit, Fils et Père

Père Robert

droits d'auteur © 2002 R.J. Héту

